antica nigra; membrana fuscescens, ad angulum scutellarem et apice albo-maculata; caput distincte punctatum, sub-nitidum; membrana ultra apicem abdominis haud extensa. — Long. 5 mill. — ♀.

Coll. du Muséum de Paris.

Crustacés nouveaux provenant des campagnes du Travailleur *et du* Talisman,

par A. Milne Edwards et E.-L. Bouvier.

Pagurides (Fin).

Anapagurus ? dubius sp. nov.

Le bouclier céphalothoracique est orné d'un certain nombre de touffes de poils clairs qui paraissent occuper, surtout celles de la partie antérieure, une position constante. Les trois lobes frontaux sont sub-obtus et armés chacun d'une très petite pointe; celui du milieu est le plus large et le plus saillant.

Les pédoncules oculaires sont assez courts, leur cornée est peu dilatée et faiblement échancrée en dessus et en arrière; on trouve plusieurs rangées transversales de poils sur les pédoncules en arrière de la cornée. Les écailles ophtalmiques sont longues, aciculées et munies en dehors d'un acicule rudimentaire. Les pédoncules antennaires et antennulaires sont très allongés; le second article de ces derniers dépasse un peu la cornée en avant, le troisième dépasse les pédoncules antennaires et se termine par quelques soies très longues; le fouet antennulaire supérieur est un peu plus long que cet article; le fouet inférieur est plus court de moitié et ne compte que cinq articles. Le 1er article des pédoncules antennaires est un peu visible en dehors et se termine en ce point par une sorte d'épine; le 2^{e} est muni d'un denticule aigu à l'angle interne de son bord supérieur et, en dehors, d'un prolongement acuminé qui dépasse l'extrémité de l'article suivant; ce dernier est armé en dedans et en avant d'un denticule; le 4^{e} article n'atteint pas tout à fait le bord antérieur de la cornée; le 5^{e}, qui est de beaucoup le plus grand, se termine par un fouet très développé qui dépasse longuement les pinces en avant, et dont le longueur est plus grande que celle du corps. L'acicule est grêle, peu arqué, frangé de longues soies en dedans et muni, au bout, d'une pointe aiguë; il atteint à peu près le milieu du dernier article pédonculaire.

Les pattes antérieures sont inégales et dissemblables; toutes deux sont ornées çà et là de quelques soies longues ou courtes, et à peu près complètement inermes. Par sa forme allongée et la courbe régulièrement ovale

de sa pince, la patte antérieure rappelle beaucoup celle des *Catapagurus;* sur le bord inféro-externe du méropodite se voient, en avant, trois ou quatre denticules, et sur le bord inférieur de la pince, un léger liséré qui, en arrière, revient sur la face dorsale de celle-ci, et qu'on retrouve chez la plupart des *Anapagurus;* tous les autres bords de l'appendice sont arrondis et dépourvus d'ornements en saillie. Sur le bord interne des doigts se trouvent deux dents, l'une très forte, l'autre beaucoup moins développée. La patte antérieure gauche est encore moins armée que la précédente, c'est tout au plus si l'on voit une spinule sur le bord inféro-externe du méropodite et une petite dent sur le bord antérieur du carpe. Ce dernier article, de même que la main, présente tous les caractères normaux des *Anapagurus* et des *Eupagurus,* la face supérieure du carpe étant horizontale et fort distincte, celle de la pince formant deux plans inclinés qui se rencontrent suivant une arête, ici obtuse. Les doigts sont armés de fins denticules.

Les pattes ambulatoires sont longues, grêles, inermes et ornées d'un petit nombre de poils épars; elles dépassent la grande pince de la longueur presque entière de leur doigt. Celui-ci est à peine arqué et porte sur son bord inférieur une rangée de soies raides et spinuliformes; une soie pareille, mais plus forte, s'articule à l'extrémité antérieure du propodite. Le doigt des pattes ambulatoires postérieures est un peu plus long que celui des pattes postérieures et, dans ces dernières, le doigt de la patte droite est plus long et relativement plus grêle que celui de la patte gauche. Le propodite des pattes suivantes ne présente qu'une rangée d'écailles.

La couleur de l'animal dans l'alcool est d'un jaune légèrement teinté de rose.

Cette espèce n'étant représentée que par des femelles, il semble, au premier abord, qu'on doive la ranger dans l'un des six genres : *Catapagurus, Catapaguroides, Cestopagurus, Anapagurus, Spiropagurus* ou *Eupagurus.* Mais la patte antérieure ayant déjà la forme eupagurienne, les genres *Catapagurus* et *Catapaguroides* se trouvent éliminés; les doigts des pattes ambulatoires étant longues et grêles, notre animal n'a d'analogie, ni avec les *Cestopagurus,* ni avec le *Catapaguroides acutifrons* qui ressemble, à ce point de vue comme à bien d'autres, au *Cestopagurus Coutieri.* La forme régulièrement ovalaire de la pince droite, la longueur des doigts des pattes ambulatoires et des pédoncules antennaires et antennulaires éloignent notre espèce des *Eupagurus* et la rapprochent des *Anapagurus* ou des *Spiropagurus;* mais la cornée étant peu dilatée, les pattes étant presque inermes et peu pileuses, les doigts des pattes ambulatoires n'ayant d'ailleurs presque pas subi d'inflexion, il y a lieu de l'éloigner des *Spiropagurus* et de la placer dans les *Anapagurus.* Telle est notre conclusion, mais il est fort possible que la découverte des mâles ne vienne pas la confirmer; car le genre *Catapaguroides* se fait remarquer par les variations considérables que présen-

tent les appendices, et il se pourrait que notre espèce vînt ajouter une forme de plus à la liste de ces variations.

L'*Eupagurus inermis* Chevr. et Bouv. a quelques analogies avec l'*A. dubius;* mais ses pédoncules oculaires sont bien plus courts, ses écailles ophtalmiques sont très largement ovalaires, ses acicules antennaires sont fort réduites, enfin ses pattes antérieures sont bien plus courtes et de forme assez différente.

Cette espèce a été trouvée par le *Talisman* aux îles du Cap-Vert, par 225 mètres de profondeur.

Hippidés.

Albunea elegans, sp. nov.

Le *Talisman* a recueilli à la Praya, îles du Cap-Vert, par 10-30 mètres de profondeur, six Albunées qui ressemblent complètement à des Crustacés du même genre que M. A. Bouvier avait précédemment rapportés de la même région. Les caractères spécifiques de ces Crustacés sont les suivants : 1° les pédoncules oculaires se rétrécissent régulièrement de la base au sommet, qui est fort étroit, et presque tout entier occupé par les yeux; ils sont toujours deux fois plus longs que larges, droits ou un peu concaves sur le bord externe, rarement légèrement convexes; 2° les épines frontales situées de chaque côté de l'échancrure sont ordinairement au nombre de 11 ou 12, quelquefois il y en a 10, très rarement 13, en comptant comme deux épines la pointe la plus interne qui est fréquemment bifurquée; 3° le doigt des pattes de la troisième paire est muni à sa base d'un lobe obtus assez saillant; 4° le dernier segment abdominal de la femelle est ovale et une fois 1/3 aussi long que large, ses bords ne sont pas régulièrement convexes, mais formés, en cet endroit, par une ligne à peine convexe au dehors; 5° le dernier segment abdominal du mâle est sensiblement aussi long que large; ses côtés ne sont pas régulièrement arrondis, mais formés par trois lignes droites ou peu convexes.

Dans l'*A. symnista* Fabr. qui habite les Indes orientales, les pédoncules oculaires sont deux fois aussi longs que larges et fortement convexes en dehors; le front est armé de chaque côté de 12 à 14 épines; le dernier segment abdominal de la femelle est régulièrement ovalaire et celui du mâle est convexe sur ses bords, aussi bien à la base qu'au voisinage de l'extrémité libre. Dans l'*A. Guerinii* Lucas, de la Méditerranée, les pédoncules oculaires ont la même forme que ceux de l'*A. symnista,* mais ils sont encore plus courts, les épines frontales sont plus serrées, le doigt des pattes de la 3° paire paraît n'avoir qu'un lobe arrondi et rudimentaire, le dernier segment abdominal du mâle, enfin, est subtriangulaire et ses bords forment de chaque côté deux lignes, une basilaire qui est convexe et une autre sensiblement droite et beaucoup plus longue.

Notre espèce se rapproche surtout de l'*oxyophthalma* Leach des Indes

occidentales et s'en distingue surtout par la longueur de ses pédoncules oculaires dont la longueur dépasse rarement deux fois et demie la largeur, et ne l'égale par trois fois comme dans l'*A. oxyophthalma*. Le dernier segment abdominal du mâle a presque sensiblement la même forme que celui de l'espèce des Antilles, mais les trois lignes qui constituent de chaque côté ses bords, dans cette dernière, sont plus convexes et sans séparation distincte. Ces différences sont peu importantes et l'on doit considérer l'*A. elegans* comme une forme représentative très peu modifiée de l'*A. oxyophthalma*.

Nous convenons qu'il serait peut être plus logique de considérer l'*A. elegans* comme une variété orientale de l'*A. oxyophthalma*, mais nous attendrons, pour nous prononcer, qu'une étude systématique minutieuse ait été faite des représentants de la même famille. Dans sa revision des Hippidés [1], Miers s'est borné, comme nous l'avons fait plus haut, à l'étude des caractères les plus externes et les plus apparents de l'animal, et il a négligé complètement l'appareil branchial et les appendices buccaux. Or il y a là, bien certainement, des éléments de détermination qu'on ne saurait négliger, et nous pensons qu'on en devra tenir compte dans une revision rigoureuse de la famille.

La formule branchiale de l'*A. elegans* est la suivante :

	PATTES.					PATTES-MÂCHOIRES.		
	V	IV	III	II	I	III	II	I
Pleurobranchies...	1	0	0	0	0	0	0	0
Arthrobranchies...	2	2	2	2	2	2	0	0
Épipodites.....	0	0	0	0	0	0	0	1

La pleurobranchie est réduite, l'arthrobranchie antérieure des pattes-mâchoires est une lame sans feuillets; enfin on observe très nettement, à la base des pattes-mâchoires postérieures, l'anneau articulaire d'un épipodite qui a disparu.

Nous avons observé une formule branchiale absolument semblable dans des Albunées que M. Jousseaume a recueillies dans la mer Rouge, et que nous attribuons à l'*A. symnista* Fabr. Toutefois, dans cette dernière espèce, M. Claus a observé un épipodite à la base des pattes-mâchoires postérieures.

D'après les observations de M. Boas, cet épipodite n'existerait pas dans l'*A. Paretii* Guérin, mais il y aurait, par contre, dans cette espèce, une pleurobranchie rudimentaire à la base des pattes de la 3e et de la 4e paires. D'après Miers et Kingsley, l'*A. Paretii* ne serait pas autre chose que

[1] E.-J. Miers, *Revision of the Hippidea.* — Journ. Linnean Soc. London, Zoologie, 1878, vol. XIV, p. 312-336, pl. V.

l'*A. oxyophthalma* qui ne différerait, dès lors, pas beaucoup, au point de vue de l'appareil branchial, de l'*A. elegans*.

En somme, les différences qui séparent l'*A. elegans*, l'*A. oxyophthalma* et même l'*A. Guerinii* Lucas des *A. symnista* de la mer Rouge sont très faibles, et il est fort possible qu'on arrive à considérer plus tard ces dernières comme de simples variétés locales d'une même espèce.

Dans l'exemplaire mâle que nous avons figuré, la carapace a 17 millimètres de longueur et mesure 15 mill. 1/2 dans sa partie la plus large. La longueur des pédoncules oculaires dépasse légèrement 3 millimètres.

Observations sur quelques animaux des récifs madréporiques de Djibouti,

par M. H. Coutière.

En parlant, dans le précédent *Bulletin* [1], des récifs madréporiques de Djibouti, nous avons signalé un cas assez curieux de commensalisme entre une Actinie et un Palémonidé du genre *Bythinis* Dana, qui se tient dans la zone de protection limitée par le disque urticant de l'Actinie. Un autre fait du même genre nous a été offert par l'Oursin très commun *Diadema setosum* Gray, entre les piquants duquel se réfugie un Poisson de petite taille, probablement une espèce d'*Engraulis*. *Diadema setosum* possède des piquants extrêmement longs, très fins et barbelés, avec lesquels on fait trop souvent connaissance sur les récifs, et il est assez surprenant de voir évoluer, parmi ces pointes hostiles, la bande des huit ou dix Poissons, qui se disperse à peine lorsqu'on vient à renverser brusquement l'Oursin, et revient en tous cas promptement à ce singulier gîte. Malgré l'abondance des *Diadema*, remplissant parfois littéralement les flaques limpides, tapissées de sable blanc, qu'ils paraissent rechercher, nous n'avons pu observer ce commensalisme qu'à deux reprises, à proximité des herbiers de Posidonies, qui sont sans doute l'habitat ordinaire du Poisson commensal. Une Astérie très commune et de grande taille, du genre *Culcita*, que l'on trouve un peu plus profondément sur le récif, par un mètre d'eau environ, abrite à peu près constamment un petit Hippolytiné d'un rouge vineux, qui paraît assez étroitement localisé dans cet habitat. Il faut, pour le recueillir, soulever l'Astérie avec beaucoup de précautions, car le Crustacé est simplement par la face orale de l'Astérie étalée sur le sol et se détache au moindre remous de l'eau. Nous en avons trouvé jusqu'à quatre exemplaires sous le même Échinoderme.

Dans la région du récif que nous décrivons et qui s'étend au pied du

[1] *Bull. du Muséum*, 1898, t. IV, n° 4, p. 198.

Milne-Edwards, Alphonse and Bouvier, E.-L. 1898. "Crustacés nouveaux provenant des campagnes du Travailleur et du Talisman." *Bulletin du Muse*

´

um d'histoire naturelle 4(5), 234–238.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/137045
Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/327997

Holding Institution
University Library, University of Illinois Urbana Champaign

Sponsored by
University of Illinois Urbana-Champaign

Copyright & Reuse
Copyright Status: Not provided. Contact Holding Institution to verify copyright status.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.

This file was generated 7 October 2022 at 12:14 UTC